

Autrefois pour faire sa cour  
On parlait d'amour  
Pour mieux prouver son ardeur  
On offrait son coeur  
Maintenant c'est plus pareil  
Ça change ça change  
Pour séduire le cher ange  
On lui glisse à l'oreille

Ah Gudule, viens m'embrasser, et je te donnerai...

Un frigidaire, un joli scooter, un atomixer  
Et du Dunlopillo  
Une cuisinière, avec un four en verre  
Des tas de couverts et des pelles à gâteau!  
Une tourniquette pour faire la vinaigrette  
Un bel aérateur pour bouffer les odeurs  
Des draps qui chauffent  
Un pistolet à gaufres  
Un avion pour deux...  
Et nous serons heureux!

Autrefois s'il arrivait  
Que l'on se querelle  
L'air lugubre on s'en allait  
En laissant la vaisselle  
Maintenant que voulez-vous  
La vie est si chère  
On dit: "rentre chez ta mère"  
Et on se garde tout

Ah Gudule, excuse-toi, ou je reprends tout ça...

Mon frigidaire, mon armoire à cuillers  
Mon évier en fer, et mon poêle à mazout

Mon cire-godasses, mon repasse-limaces  
Mon tabouret-à-glace et mon chasse-filous!  
La tourniquette, à faire la vinaigrette  
Le ratatine ordures et le coupe friture

Et si la belle se montre encore rebelle  
On la ficelle dehors, pour confier son sort...

Au frigidaire, à l'efface-poussière  
A la cuisinière, au lit qu'est toujours fait  
Au chauffe-savates, au canon à patates  
A l'éventre-tomate, à l'écorche-poulet!

Mais très très vite  
On reçoit la visite  
D'une tendre petite  
Qui vous offre son coeur

Alors on cède  
Car il faut qu'on s'entraide  
Et l'on vit comme ça jusqu'à la prochaine fois  
Et l'on vit comme ça jusqu'à la prochaine fois  
Et l'on vit comme ça jusqu'à la prochaine fois

Boris Vian « La complainte du progrès » © Warner Chapell Music France, 1956